

## 08 année bissextile

Henry Plane

Pour mesurer des intervalles de temps de quelque importance et bâtir des calendriers, l'homme a disposé, assez tôt dans son histoire, de deux unités : le jour (on le sait maintenant, dû à la rotation de la Terre sur elle-même) et la succession des saisons, l'année (plus tardivement reconvenue comme provenant de la révolution de la Terre autour du Soleil).

Hélas, la grande unité n'est pas un multiple de la petite ! On sait de plus aujourd'hui que celles-ci peuvent varier. Pour établir un calendrier, il fallait choisir.

Rome imposa au monde méditerranéen l'année julienne (Jules César) de 365 jours et 6 heures, grâce à une succession de trois années de 365 jours et une de 366 jours. Ce fut fait en doublant le sixième jour avant les calendes de mars, bi-sextus, bissextile. Le rapport était ainsi établi à 365,25.

Par la suite, les progrès de l'astronomie évaluèrent ce rapport à 365,2422. Il y avait donc un excès. Celui-ci était de trois jours en quatre siècles.

L'Eglise, soucieuse de bien fixer la date de Pâques rattachée à l'équinoxe de printemps, s'inquiète du décalage dès le 14<sup>ème</sup> siècle. Mais les esprits n'étaient pas mûrs. Il fallut attendre le milieu du 16<sup>ème</sup> siècle — le retard était alors de dix jours — pour que, à la suite d'une décision du Concile de Trente, le pape Grégoire XIII impose :

1°) que le lendemain du jeudi 4 octobre 1582 soit le vendredi 15 octobre,

2°) que, désormais, trois jours seraient supprimés tous les quatre siècles.

C'est le calendrier grégorien.

Solution pratique : les années dont le millésime est divisible par 4 sont bissextiles

(ainsi 1996, 2004) ; les années séculaires sont communes sauf celles dont le nombre des siècles est multiple de 4 (1800, 1900 furent communes et 2000 bissextile).

Cette modification ne se fit pas sans peine car, à cette époque, une bulle pontificale n'est pas reçue partout. Képler écrivit que « les protestants aiment mieux être en désaccord avec le Soleil qu'en accord avec le pape ».

On ne vint à la modification que lentement. Si, en Espagne et en France ce fut en 1582, en Angleterre 1752, au Japon 1873, en Chine 1912, en Russie 1918 (la Révolution d'octobre 1917 a ainsi eu lieu en novembre) et en Turquie 1927. Quant aux calendriers religieux, ce fut une autre affaire !



Il reste encore un chiffre après la virgule à corriger. Notre système correspond au rapport 365,2425 et non 365,2422.

Si le système solaire n'a pas trop de perturbations d'ici là, la question d'un jour de trop se posera vers l'an 5 000 (3 jours en 10 000 ans).

Soyez sans crainte : un article sur ce sujet est prévu dans PLOT n° 12 432 !

PS : Vous ne le savez peut-être pas mais, en radioactivité, il n'y a plus de dates « avant Jésus-Christ » (en anglais B.C.) mais des dates B.P. (before présent), c'est-à-dire avant 1950.

Quant au « calendrier universel », avec les jours de la semaine fixes d'une année à l'autre, l'O.N.U. l'a évoqué en 1964 puis renvoyé aux calendes grecques !